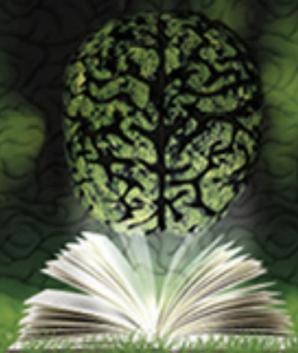


DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

DU 24 AVRIL AU 04 NOVEMBRE 2018

JARDINS DE LA PENSÉE

WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR T. 02 64 20 89 22



GÉNÉRATION DOCUMENTAIRE

40 ANS DE CINÉMA
AUX FILMS D'ICI

RÉTROSPECTIVE
CINÉMA
BIBLIOTHÈQUE
PUBLIQUE
D'INFORMATION
7 AU 21 DÉCEMBRE 2018

Bibliothèque
Centre
Pompidou

LA CINÉ
MATHÈQUE
DU
DOCUMENTAIRE

TouteLa
Culture
•com

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Votre e-mail

VALIDER

TROUVEZ UN ARTICLE

Rechercher :

Reche

ACTU

SPECTACLES

CINEMA

MUSIQUE

ARTS

LIVRES

TENDANCES

CONCOURS

CINEMA

AU 40E FESTIVAL CINEMED, SAGAS FAMILIALES ET PERSONNALITÉS PASSIONNÉES

22 octobre 2018 Par
Geoffrey Nabavian

| 0 commentaires

J'aime 1

Tweeter

G+

TELECHARGER LE PDF

Le Festival du film méditerranéen de Montpellier fête cette année ses quarante ans d'existence. Jusqu'au 27 octobre, sa Compétition internationale, ses avant-premières, ses rétrospective autour de Robert Guédiguian ou José Luis Guerin, ou son Panorama du jeune cinéma libanais, donnent à voir les cinémas qui s'activent sur les bords de la Méditerranée dans leurs différentes facettes, anciennes comme récentes. On a pu goûter les premiers feux de sa Compétition 2018, et rencontrer son Invitée d'honneur, Clotilde Courau.



INFORMATIONS PRATIQUES

Du 19 octobre 2018 au 27 octobre 2018

Horaire d'ouverture : 10h à 23h30

Concours

TouteLa
Culture
•com

A GAGNER :
Gagnez 17 x 2 places pour une
visite guidée de l'exposition

SUIVRE TOUTE LA CULTURE



PUBLICITÉ



Le Festival du film méditerranéen de Montpellier, qui décerne chaque année son Antigone d'or à un film de sa Compétition internationale, **célèbre en 2018 sa quarantième édition**. Jusqu'au 27 octobre, ses différentes sections donnent à voir des courts et longs-métrages originaires de pays ou de régions du bassin méditerranéen, et traitant en partie de lui dans leurs scénarios. Le festival ayant été créé au départ « *pour montrer ces cinémas-là, qui n'étaient pas très présents* » alors, selon le mot de son directeur Christophe Leparc (notre interview [ici](#))... Son jury de Compétition, cette année, est présidé par le réalisateur Robert Guédiguian (entouré de Jacques Boudet, Grégoire Leprince-Ringuet, Lola Naymark, Robinson Stévenin et Gérard Meylan). Lancée vendredi 19 octobre au soir, avec *Il miracolo* (série à la diffusion prévue sur Arte, avec Alba Rohrwacher et Jean-Marc Barr), l'édition 2018 du Cinemed nous a révélé ses premiers visages et premières émotions.

En Compétition : *Petra*

Sa Compétition Internationale 2018 s'est ouverte samedi, avec *Petra*, nouveau long-métrage signé Jaime Rosales (*La Belle Jeunesse*), montré à Cannes 2018 dans la section Quinzaine des réalisateurs (notre critique [ici](#)). Rosales, ou un cinéaste espagnol découvert dans les années 2000, attaché à décrire, à l'arrière-plan de ses films, les hauts et les bas de son pays. Et à suivre, au premier plan, des personnages qui essaient d'être heureux...

Petra trouve une place de choix au Cinemed : le film **convoque des motifs issus du théâtre grec tragique ancien**, afin de peindre des personnages a priori assez forts, confrontés à des problèmes réalistes. Tout tourne autour de Jaume (très bon Joan Botey), artiste vieux, célèbre, riche et très cynique installé à la campagne. La jeune citadine Petra (excellente Barbara Lennie, vue dans *Everybody knows*, *Notre enfant*, *La piel que habito* ou *Oro – la Cité perdue*) vient faire un stage chez lui, avec en réalité dans ses bagages un but caché : découvrir s'il est son père... Ce faisant, elle fait aussi une rencontre dangereuse : Lucas, fils de Jaume (joué par le sensible Alex Brendemühl, proche de Michael Fassbender physiquement). Techniquement très convaincant, *Petra* permet au spectateur de se rendre compte que Jaime Rosales a un talent sûr. Malheureusement, même si le scénario mêle bien tableau social d'aujourd'hui et éléments tragiques éternels, et sait être frappant, il tombe un peu à plat, à la fin. On eût aimé, en fait, voir plus de temps accordé à certains personnages : quelques-un d'entre eux se voient caractérisés par trop peu d'éléments, comme si le cinéaste ne voulait pas leur laisser leur chance... *Petra* sortira dans les salles françaises le 6 mars 2019.

Au Panorama : *Chjami è rispondi*

Au Cinemed, on découvre aussi, en section Panorama, des documentaires sans effets superflus, qui embrassent histoires familiales et régions complexes bordant la Méditerranée : *Chjami è rispondi* (« Appels et réponses ») d'Axel Salvatori-Sinz, est de ceux-là. On s'attend, au départ, à ce que le réalisateur (documentariste encore un peu nouveau venu dans le domaine, signataire des *Chebabs de Yarmouk*) vienne nous présenter son film sur scène : mais Christophe Leparc, directeur du festival, vient sur l'estrade, pour en fait nous informer que ce cinéaste est **mort en janvier 2018**...

Le documentaire d'une heure quinze et quelques qu'il laisse au public en héritage donne à le rencontrer, ainsi qu'un autre attachant bonhomme : son père. Homme âgé mais toujours vif, fâché dans le temps contre son géniteur, sans beaucoup d'amis, et installé en Corse... dans la maison de ce père peu aimé, pourtant. Un homme qui a laissé au cinéaste Axel un étrange legs : des origines corses. Une part de lui-même que le réalisateur a du mal à appréhender...

A la fois émaillé de scènes burlesques, et touchant, le film reste surtout maîtrisé, porté par une intelligence, une énergie et une humanité souterraines qui le rendent très marquant. **On emporte ses images, et les paroles qu'il donne à entendre, en se disant qu'on repensera sans doute un jour à ce qu'elles portent en elles :**



PUBLICITÉ



PUBLICITÉ



DOSSIER

LENTEUR

Prendre son temps en temps de rentrée tel est le pari de la rédaction ! Un dossier à lire et à danser...

VOIR TOUS LES DOSSIERS

les balades à vélo – et les difficultés qui surviennent pour les capter – sur les routes de montagne corses, ce père qui affirme que « *ses propos ne vont pas intéresser le public* », ses échanges un peu théâtralisés avec son fils en haut d'un sommet, sa découverte de sa petite-fille... Et **les éléments de la culture corse donnés à voir ou à entendre** : la cuisine, les chants, les « Adresses et réponses », ou le « sang chaud », peut-être spécifique... Un film (visible bientôt ailleurs on l'espère) qui semble essayer de dire, mieux que tout discours, comment l'on peut découvrir vraiment son père, se découvrir à lui, et (re)découvrir la culture corse.

L'Invitée d'honneur : Clotilde Courau

En ce début de festival, le Cinemed rend également hommage à son Invitée d'honneur, Clotilde Courau. En ce samedi, premier jour de Compétition, on peut la voir et lui poser des questions le matin, avant qu'elle ne présente la projection du Petit Criminel, de Jacques Doillon, dans lequel elle joua son premier rôle. On peut apprécier **sa passion pour les réalisateurs** – pour des cinéastes légendaires comme pour des réalisateurs actuels – et parler avec elle de ses activités récentes, et de son travail avec Marie-Castille Mention-Schaar entre autres, la seule femme réalisatrice qui l'ait jamais dirigée (dans Le Ciel attendra, puis dans La Fête des mères). Elle évoque aussi Delphine Seyrig, qui « *l'influence beaucoup* ».

L'après-midi, elle est présente pour une rencontre, animée par Michel Ciment, directeur de la publication de *Positif*. Elle revient d'abord sur ce premier rôle joué au cinéma, à 21 ans. Passionnée, à l'époque, par les films de Carl Theodor Dreyer, elle a « *peur de ne jamais faire de cinéma* », et elle expérimente donc avec bonheur les « *répétitions filmées* » de Jacques Doillon. Des extraits très bien choisis viennent étayer ses propos : **on la revoit toute jeune, avec une belle force de jeu**, dans ce Petit Criminel. Puis magnifique et spontanée dans L'Appât, de Bertrand Tavernier. Et **mature et intense dans La Parenthèse enchantée**, de Michel Spinoza, suivi par Embrassez qui vous voudrez, de Michel Blanc (qui lui dira « je n'imaginais pas ton personnage dix ans plus tard », à l'occasion du tournage de Voyez comme on danse), ou encore Un monde presque paisible de Michel Deville.

Puis, à partir de L'Ombre des femmes (2015), de Philippe Garrel, c'est « *un recommencement* » qui advient pour elle : « *il m'a offert d'incarner une immense héroïne, alors que l'écran m'avait manqué pendant dix ans* ». L'occasion pour elle d'évoquer le travail avec ce cinéaste-là, fondé sur les plans-séquences, ou l'usage du silence, et de parler ensuite un peu de son expérience avec Paul Verhoeven, avec qui elle a tourné Benedetta, attendu pour 2019 : un réalisateur qui pratique énormément de « *cuts* ».

On note encore une fois, pour elle, l'importance du metteur en scène : « *je suis totalement son objet, et ça ne me dérange pas* ». A la façon de Guillaume Nicloux qui, pour Le Poulpe (1998), la dirigeait « *parfois jusqu'à l'intonation* ». « *C'était son tableau à lui* », conclut-elle. Avant d'évoquer les expériences et autres activités artistiques qu'elle a su se créer, en plus du cinéma (à la façon des lectures musicales qu'elle donne, avec le musicien Lionel Suarez) et de remercier le Cinemed, premier festival à mettre son travail et son parcours à l'honneur. On est heureux de l'avoir vue les analyser devant nous, avec intelligence.

Le 40e Cinemed se poursuit jusqu'au 27 octobre.

*

Visuels : affiche du 40e Cinemed

Détail de l'affiche de Petra

Photo de Chamji è rispondi © Macalube Films

ARTICLES LIÉS



A L'AFFICHE

[CRITIQUE] L'INSOUCIANCE DE « LA BELLE JEUNESSE » SE PERD DANS DE PROFONDES TRIVIALITÉS

6 décembre 2014 | Par Prescillia Rodax

Derrière un drame social au scénario attendu, Jaime Rosales fait le portrait d'un jeune couple espagnol dont la noirceur du ...

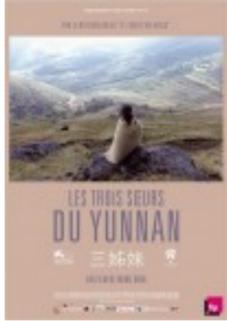


CINEMA

[CANNES, UN CERTAIN REGARD] « LA BELLE JEUNESSE » TRÈS AMOCHÉE DE JAIME ROSALES

19 mai 2014 | Par Geoffrey Nabavian

Sans plus aucune volonté: telle est la jeunesse que dépeint le cinéaste, talentueux représentant de la nouvelle vague de réalisateurs ...

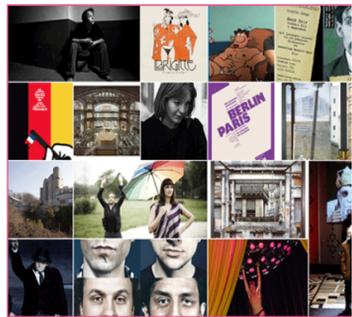


CINEMA

[CRITIQUE] « LES TROIS SOEURS DU YUNNAN », DOCUMENTAIRE QUI MANQUE D'ENJEU DRAMATIQUE

31 mars 2014 | Par Geoffrey Nabavian

En Chine, à 3200 mètres d'altitude -mais les paysages ne sont pas la priorité- vivent trois petites filles, dans un ...



TENDANCES

L'AGENDA CULTUREL DE LA SEMAINE DU 24 SEPTEMBRE

24 septembre 2012 | Par Charlotte Bonnasse

Cette semaine, mettez-vous au rythme international de la culture parisienne : des moments forts vous attendent aux quatre coins de ...

Comments
comments

LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire

Nom *

Adresse de messagerie *

Site web

LAISSER UN COM

ACTU

Medias

Politique Culturelle

SPECTACLES

Cirque

CINEMA

A L'affiche

DVDs

Séries

ARTS

Architecture

Design

Expos

Galerie

TENDANCES

Beauté

Clubs

Jeux Vidéos

Le Buzz

TouteLa
Culture
.com

Fondé en 2009 et reconnu officiellement comme média depuis le printemps 2012, Toute La Culture est un site d'information culturelle et de tendances. Soyez-libre.

Comédie Musicale

Danse

Humour

Jeune Public

Opéra

Performance

Théâtre

MUSIQUE

Chansons

Classique

Electro

Jazz

Pop / Rock

Rap / Hip-Hop

World

Marché De L'art

Salons

LIVRES

BD

Beaux-Livres

Essais

Fictions

Jeunesse

Mangas

Poésie

Polars

Mode

People

Restaus-Bars

Sorties Enfants

CONCOURS

AUTEURS

CONTACT

ANNONCEZ GRATUITEMENT VOS ÉVÉNEMENTS

Cultivez-vous !

▶ OBTENEZ LE MEDIA KIT

▶ Signaler un abus

▶ Mentions légales

Copyright © - Toutelaculture.com - Tous droits réservés.